

L'histoire du
Chameau
qui pleure



AU CINÉMA LE 6 OCTOBRE



www.arpsélection.com

SYNOPSIS

C'est l'été en Mongolie. Une famille de nomades aide les chamelles du troupeau à mettre bas. Une des chamelles y parvient difficilement. Dès la naissance, elle se désintéresse de son bébé et lui refuse son lait. La tradition veut qu'on fasse venir un violoniste pour émouvoir la chamelle et la réconcilier avec son bébé chameau...



LE SUJET

Nul ne peut grandir sans amour, c'est le message de ce film, dans lequel on voit un bébé chameau qui ne peut pas survivre car il lui manque l'essentiel : l'amour d'une mère.

L'amour, c'est aussi ce qui lie les quatre générations qui composent cette famille de nomades. L'immensité du désert, l'aridité du climat, la rudesse de leurs conditions de vie, ils surmontent toutes ces difficultés car ils vivent en harmonie et se partagent les tâches, du plus jeune au plus âgé, afin d'assurer le bien-être de leur élevage de chameaux. Ils vivent ainsi, en communion avec la nature, une existence simple, rude, et aimante.



LE FILM

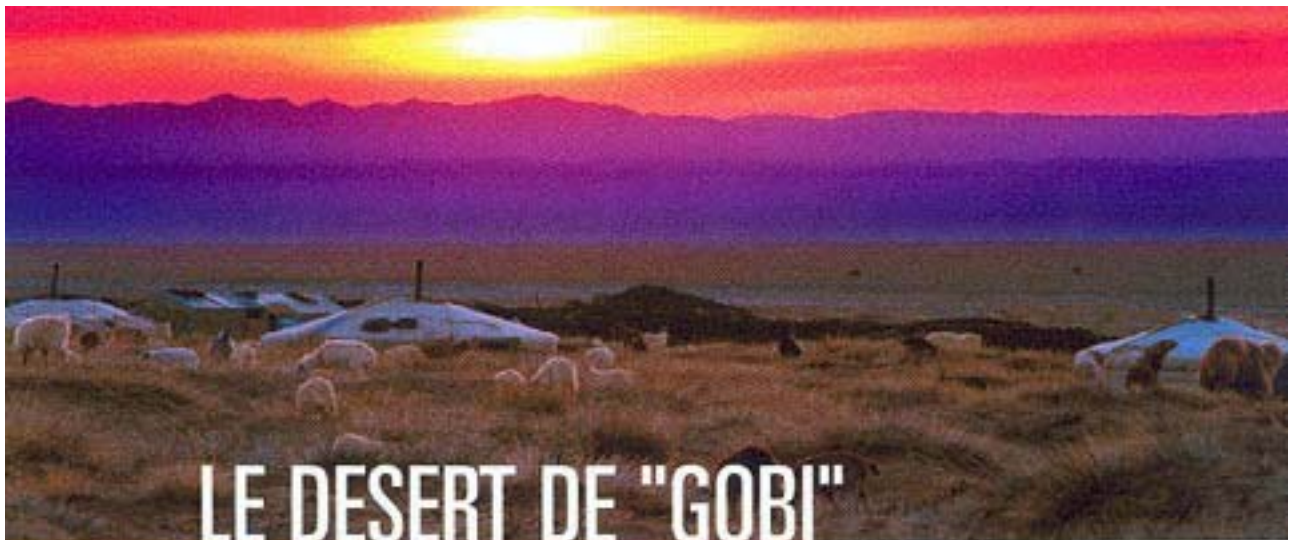
"L'histoire du chameau qui pleure" est un documentaire narratif, c'est-à-dire que des éléments de fiction sont intégrés au documentaire pur. Les actions essentielles du film, c'est-à-dire l'accouchement du chameau, le rejet par sa mère, et leur réunion, sont filmées telles qu'elles se sont déroulées. Quelques moments qui relient les scènes entre elles, une porte qu'on ouvre, du lait qu'on verse, ont été "rejoués" par les nomades, pour donner au film sa fluidité. Ceci est fidèle à la tradition instaurée par Robert J. Flaherty. Dans "Nanouk l'esquimau" ou dans "L'homme d'Arán", il n'hésitait pas à faire jouer des acteurs professionnels aux côtés des gens dont il filmait le quotidien. Il résumait ainsi son ambition : "Je veux montrer ce que sentent les roses". "L'histoire du chameau qui pleure" est fidèle à cet héritage.

LE CONTEXTE



Une jeune femme originaire de Mongolie, passionnée de cinéma, vient en Allemagne étudier la réalisation à l'école de cinéma de Munich. Pour son film de fin d'étude, elle décide de partir dans le désert de Gobi, afin de tenter d'immortaliser ce rituel que ses grands-parents lui ont si souvent raconté dans son enfance : quand un bébé chameau est rejeté par sa mère, il faut qu'un violoniste joue de son instrument jusqu'à ce que la chamelle, émue, pleure et accepte enfin de laisser son bébé téter son lait...





LE DESERT DE "GOBI"



La Mongolie se situe entre la Russie et la Chine. C'est un haut plateau plus grand que la France, qui s'étend sur 2 400 km d'Est en Ouest, et sur 1 260 km du Nord au Sud.

C'est au Sud que se trouve le désert du "Gobi", mot qui, en langue mongole, signifie "désert". Sur cette terre au climat extrême, la température passe de moins 45 degrés l'hiver à plus de 30° l'été. Et une année entière peut s'écouler sans que jamais la pluie ne tombe.



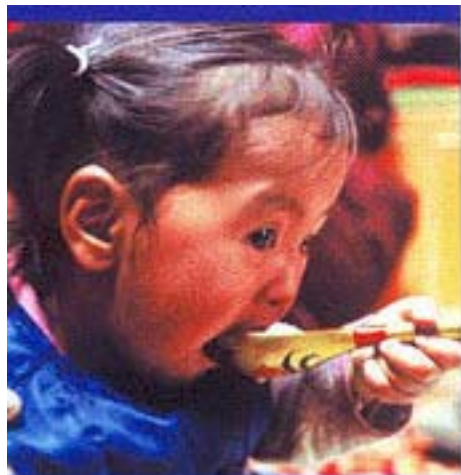
LES CHAMEAUX

Depuis Genghis Khan, les chameaux sont considérés comme étant un symbole de la Mongolie. Ils furent domestiqués il y a plus de 3 500 ans.

Dans des sociétés agricoles telles que la Mongolie, les chameaux domestiques sont cruciaux pour la survie des habitants. La fourrure du chameau sert à fabriquer des habits, des couvertures. Les excréments de chameau servent de combustible. La peau de chameau sert à fabriquer des chaussures et des selles. Les Mongols se délectent de lait et de viande de chameau. Dans le désert, la fortune de chacun est estimée en fonction du nombre de chameaux qu'il possède.

Un chameau mesure plus de 2 mètres, pour un poids d'environ 750 kilos. Un chameau avance à la vitesse moyenne de 5 kilomètres heure, mais il peut accélérer jusqu'à atteindre 60 kilomètres heure. L'eau est vitale pour un chameau. Il peut boire plus de 100 litres d'eau en moins de 15 minutes mais, contrairement à la légende, il ne stocke pas l'eau dans ses bosses. Les bosses abritent jusqu'à 35 kilos de graisse, ce qui permet à l'animal de survivre sans se nourrir. Le chameau se nourrit simplement, de toutes plantes qu'il trouve sur son chemin.

La durée de vie moyenne d'un chameau est de 50 ans.



LA VIE DES NOMADES

FICHE TECHNIQUE

Scénario et mise en scène
Luigi Falorni
Byambasuren Davaa
D'après une idée de
Byambasuren Davaa
Batbayar Davgadorj

Couleur
35 mm
1,85

Dolby Digital
90 minutes

L'HISTOIRE DU CHAMEAU QUI PLEURE

Un film de
Luigi Falorni et Byambasuren Davaa

Distribué par
ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00
Fax : 01 45 63 83 37
www.arpselection.com

Pour l'organisation d'une séance
scolaire, vous pouvez rentrer en
contact avec la salle de cinéma la
plus proche de chez vous
ou nous joindre chez ARP
pour la connaître.



Film soutenu par l'association française
des cinémas d'art et d'essai,
section jeune public.

La Mongolie est un pays indépendant depuis 1921. Elle compte plus de 2 millions et demi d'habitants. Sa capitale, Ulsanbaatar, abrite plus de 800 000 habitants. Mais, en dehors de quelques grandes villes, la population est bien plus éparse.

La plupart des Mongols vivent dans des régions agricoles et appartiennent à la culture nomade. La population est plutôt jeune : deux tiers des Mongols ont moins de 30 ans. Malgré leur pauvreté, ils sont avides de culture. 99% de la population de plus de 15 ans savent lire et écrire.

Les nomades se déplacent souvent, à la recherche de pâturages pour nourrir leur élevage et leur famille. Les chevaux sont essentiels à leurs déplacements. Mais d'autres animaux tels que les moutons, les chèvres, les chameaux et les yaks sont essentiels à leur survie. Ils permettent de fabriquer du fromage, des yogourts, du lait, de la graisse et de la viande. Les animaux servent à se nourrir, à s'habiller et se chauffer.

Les nomades vivent dans des yourtes, de simples tentes posées sur un cadre en bois. La porte, en bois également, fait toujours face au Sud, à l'opposé des vents mauvais. Face à la porte, à l'intérieur, se trouve l'autel qui rend hommage aux ancêtres. La cheminée occupe la place centrale. L'alcool préféré des nomades à base de lait fermenté, l'airag, a selon eux des vertus curatives.

Les Mongols pratiquent un bouddhisme très influencé par le Dalaï Lama.



Ce document vous a été distribué par :

Cinéma Le France
www.abc-lefrance.com